Couper ici ----------

UN PORTRAIT GLOBAL EN PROVENANCE DE LA SIERRA LEONE

Je m'appelle Mariama et j'habite dans une région rurale de la Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest. Notre rivière et la plupart de nos puits se sont asséchés, et le trajet aller-retour à pied jusqu'à la source d'eau saine la plus proche dure trois heures. L'étang pollué de notre village sert à tous les usages – la satisfaction des besoins naturels, le bain, la lessive, le lavage de la vaisselle, les soins des animaux et l'approvisionnement en eau pour la cuisine et pour boire. Beaucoup d'enfants boivent de l'eau contaminée et ont maintenant la diarrhée, y compris mon petit frère et ma petite sœur. En fait, beaucoup de jeunes enfants en sont morts ou ont succombé à d'autres maladies, surtout la malaria et le choléra.

Je suis l'aînée de huit enfants; quatre autres enfants sont morts de faim ou de maladie avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans… et trois autres ont perdu la vie durant la guerre civile. Mes parents n'avaient pas les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école, en particulier les cinq filles. Du reste, nous devons trouver tout le travail possible afin d'aider à subvenir aux besoins de la famille,car il n'y a pas beaucoup de travail stable pour mon père et ma mère. Finalement, nous devrons prendre soin de nos parents lorsqu'ils se feront vieux.

Questions de l'animateur (à l'intention de « Mariama » et des autres participants)

1. En quoi consistent certains des problèmes devant lesquels se trouve ce village?
2. Comment des enfants peuvent-ils mourir d'une condition physique aussi banale que la diarrhée?
3. Pensez-vous qu'il soit possible d'immuniser tous les enfants du monde? Qu'est-ce qui nous en empêche?
4. Pourquoi le gouvernement de la Sierra Leone ne donne-t-il pas accès à des programmes d'immunisation, à de l'eau saine et à une hygiène adéquate à Mariama et aux autres enfants de son village?

Points à prendre en considération pour les animateurs et les professeurs

Eau/Santé

- Le manque d'eau saine et l'hygiène inadéquate constituent les principaux facteurs liés à la majorité des 12 millions de morts par an chez les enfants à l'échelle mondiale.
- La moitié des enfants de l'Afrique souffrent de maladies attribuables à la consommation d'une eau insalubre, à une hygiène médiocre et à la dégradation de l'environnement.
- En dépit des améliorations importantes, le tiers de la population mondiale n'a pas accès à une eau saine.
- Les maladies infectieuses constituent la principale cause de mortalité dans le monde – 17 millions de morts par année.
- Des vaccins actuels ou nouveaux pourraient sauver la vie à plus de 10 millions d'enfants par année.
- La malaria tue plus d'enfants que le sida, la tuberculose ou toute autre maladie – toutes les 30 secondes, un enfant meurt de la malaria en Afrique.
- La Sierra Leone se classe au dernier rang, le 179e, selon l'indice du développement humain des Nations Unies pour l'année 2008.
  Parmi tous les pays du monde, la Sierra Leone a l'un des taux de mortalité infantile les plus élevés et l'une des espérances de vie les plus brèves – 40,8 ans[1].
- Ce pays ne compte que trois médecins pour 100 000 habitants (le Canada en a 192).

Endettement international

- Compte tenu de sa dette évaluée à plus de 60 % du produit intérieur brut (PIB), la Sierra Leone est considérée comme un pays pauvre très endetté.
- Il y a environ 41 pays qui « croulent » sous le poids de la dette. Mais sur les 22 pays qui bénéficient d'un allègement de la dette[2], les trois quarts affecteront plus de 10 % des recettes publiques à la dette cette année. Seize pays alloueront une somme plus importante à la dette qu'à la santé de leurs citoyens, et dix autres dépenseront plus d'argent pour la dette que pour la santé et l'enseignement primaire réunis.
- Ces remboursements « évincent » les investissements publics essentiels dans la santé, l'éducation et d'autres secteurs.

Population

- Le manque de services sociaux et de services de santé signifie que dans beaucoup de régions du monde, les parents comptent sur leurs enfants au moment de la vieillesse, comme s'il s'agissait en quelque sorte d'une « sécurité sociale » ou d'une « pension » assurée.

---

[1] http://www.unicef.org/french/ www.hdrstats.undp.org [1] http://www.oxfamamerica.org/fr/

- L'expérience permet de démontrer que les couples choisissent d'avoir une famille moins nombreuse lorsqu'ils peuvent être sûrs que leurs enfants survivront et qu'eux-mêmes, en qualité de parents, auront une source de revenus fiable et un approvisionnement alimentaire assuré pour de nombreuses années à venir. Il s'ensuit que tous les membres de la famille ont une meilleure nutrition et sont plus éduqués et en meilleure santé.
- Lorsqu'un pays parvient à réduire le nombre de décès chez les enfants, on note une baisse du taux de natalité en une génération.
- L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estime que pour chaque année de scolarité dont une fille profite, la réduction du taux de mortalité de ses enfants âgés de moins de cinq ans peut atteindre 10 %[3], étant donné que les mères plus instruites tirent parti d'une plus grande compréhension de la santé, de l'hygiène et de la nutrition.
- Le quart des enfants des pays en développement qui commencent à fréquenter l'école ne peut pas y rester assez longtemps pour que la littératie soit durable. À l'échelle mondiale, 130 millions d'enfants d'âge scolaire ne sont pas scolarisés – **surtout les filles** – ce qui les prive de la possibilité d'avoir un avenir meilleur. En Sierra Leone, seulement 18 % des femmes sont alphabètes (contre 45 % des hommes).

Guerre civile

- La Sierra Leone a été ravagée par une guerre civile dévastatrice qui a fait rage entre 1991 et 2002. Durant ce conflit, plus de 80 000 civils ont perdu la vie et 8 000 autres se sont retrouvés mutilés, souvent à la suite d'une amputation brutale. Plus de 10 000 enfants ont été enlevés; certains d'entre eux ont servi d'esclaves sexuels, tandis que d'autres ont été enrôlés de force, afin d'être utilisés pour commettre des violations contre les droits de la personne et des atrocités. Le conflit civil a entraîné le déplacement des deux tiers de la population de la Sierra Leone.

[3] http://www.who.int/fr/index.html